

le soutien aux soldats dans les cet

TOULOUSE

Au C.E.T. on n'aime pas beaucoup l'armée : ça ressemble trop en pire à ce que sont nos charmants établissements.

Nous l'avons déjà montré il y a un an lors de la grève contre la loi Debré, en avril 73.

Du coup la manif de ceux de Draguignan n'a fait que confirmer ce que nous pensions, disions tous les jours dans nos discussions.

Dans nos bahuts, nous non plus on n'a pas le droit d'ouvrir notre gueule, c'est pourquoi, on a demandé aux copains du comité de défense des appelés de faire le tour de nos "casernes".

Des panneaux ont été fait, illustrant chacun la lutte que mènent les soldats dans leur caserne à Draguignan et ailleurs. Il y en avait cinq au total.

"Draguignan : pourquoi" qui montrait la condition des soldats.

"Draguignan et avant" qui décrivait les luttes anti-militaristes avant Draguignan.

"Draguignan : préparé par l'appel des cent".

"Draguignan : les faits".

"Draguignan : solidarité !".

En plus des panneaux, les copains du CDA, distribuaient un tract explicatif, avaient apporté des photos de la manif de ceux de Draguignan et vendaient le journal du CDA "Crosse en l'air".

Cette tournée des CET de Toulouse a créé un climat de discussion, d'animation dans tous les bahuts et presque chaque fois provoquée des rassemblements au tour des panneaux et des photos.

A Colomier cela a entraîné une discussion entre les collégiens de toutes tendances, JC, révolutionnaires, inorganisés. Des photos ont été prises pour décorer nos "piaules". Des "Crosse en l'air" ont été vendus. Ce qui montre bien l'intérêt qu'a éveillé l'action chez les collégiens quand on connaît nos finances.

A Bayard, l'accueil a été tout aussi chaleureuse. Débat, lecture des panneaux. Une pétition a été signée par plusieurs copains du C.E.T., malgré le risque de répression par l'administration.

Dans la discussion, avec les militants JC, nous avons mis en avant la nécessité d'une lutte unitaire contre la hiérarchie militaire.

A Guyemer, à la sortie, généralement on traîne pas devant le CET trop content de s'en être tiré, avoir fini et de pouvoir sortir. Mais cette fois là, il y en a plein qui sont resté pour regarder l'expo ambulante. Du coup le nouveau pro viseur a pointé son nez. Mais on en est pas resté là.

Des petites réunions ont été organisées, des auto-collants. Coller dans le bahut (arraché par la suite par l'administration).

A Gallieni, malgré la pluie, les attroupements ont eu lieu dès l'apparition des panneaux. De suite le surveillant général est sorti pour nous faire rentrer. C'est une manie chez lui dès que des tracts sont distribués à l'extérieur. Et ça a continué comme ça à Jolimont, à l'ENNA.

Partout le même intérêt. Ce qui nous a permis des débats à l'intérieur des bahuts.

Il fallait "aller plus loin".

Mais que faire quand on sait qu'après 36 ou 37 h de cours par semaine (sans compter les trajets) on n'a pas tellement envie de faire des réunions le mercredi ou le samedi après-midi pendant nos rares moments de "liberté".

Il fallait donc trouver le moyen d'aller plus loin dans les C.E.T. de faire des petites réunions, de petits débats dans les CET.

On a eu l'idée d'enregistrer un ancien soldat signataire de l'"Appel des cents" sur une mini cassette.

A l'ENNA, à Bayard, à Guynemer, ça a tellement bien marché que les copains l'ont réclamé de nouveau.

Maintenant, c'est le tour de Gallieni, Jolimont et Colomiers.

C'est bien parti l'anti-militarisme dans les C.E.T. de Toulouse et ça continuera.

Nous avons des projets de correspondance avec des bidasses, avec ceux aussi qui partiront en décembre. Peut-être une pétition sur la ville. On verra.